

SM le Roi inaugure à Fès un centre pour enfants à besoins spécifiques et un centre de formation et d'animation associatives



SM le Roi Mohammed VI a inauguré, lundi à Fès, un Centre pour enfants à besoins spécifiques et un Centre de formation et d'animation associatives, réalisés par la Fondation Mohammed V pour la Solidarité avec une enveloppe globale de 9,5 millions de dirhams (MDH).

LIRE EN PAGE 2

Porteur d'un message verbal de SM le Roi

M. Taib Fassi Fihri reçu par le président mauritanien



LIRE EN PAGE 3

D'éminentes personnalités mettent en exergue le parcours institutionnel et la diversité de savoir de M. Abbas Jirari



LIRE EN PAGE 3

Grippe porcine

892 cas confirmés, dont 454 en milieu scolaire

Un premier décès à Oujda



LIRE EN PAGE 3

L'opinion

E-mail : lopinion@lopinion.ma

DIRECTEUR : MOHAMED IDRISSE KAÏTOUNI

REDACTEUR EN CHEF : JAMAL HAJJAM

Mercredi 18 Novembre 2009 - ISSN 0851-0288-Dépôt légal 04/1965 - Numéro 15.968

M. Abbas El Fassi devant le Sommet mondial sur la sécurité alimentaire:

L'agriculture doit être replacée au centre des politiques économiques nationales



PH. AFP

Le Premier ministre met en exergue la pertinence des choix faits par le Maroc à travers l'adoption du «Plan Maroc vert» et du «Plan Halieutis»

LE premier ministre, M. Abbas El Fassi, qui représente SM le Roi au Sommet Mondial sur la sécurité alimentaire qui se tient à Rome, a mis l'accent, mardi, sur la place tout à fait particulière que doit occuper le secteur agricole dans les politiques économiques nationales et sur la nécessité de mobiliser les potentialités pour son développement.

«Aujourd'hui, le temps est à l'action», a-t-il dit en évoquant la résurgence du spectre de la faim dans le monde et son

économiques respectives, et de renforcer massivement les programmes de coopération, de recherche et de mobilisation des ressources financières au profit de ce secteur», a affirmé le premier ministre devant ce Sommet, ouvert lundi au siège de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO).

«Nous sommes tous convaincus du besoin urgent et vital de replacer l'agriculture au centre de nos politiques

SUITE EN PAGE 2

Coupe du Trône (finale 2008-2009)

Premier face-à-face entre les FAR et le FUS



Mondial-2010

Le Soudan se prépare au duel tendu Egypte - Algérie

LIRE EN PAGES SPORTIVES

La Chambre des Représentants adopte la 1ère partie du projet de loi de finances 2010

LA Chambre des représentants a adopté, lundi soir, la première partie du projet de loi de finances 2010. Cette partie a été adoptée par 67 voix pour, 39 contre et 21 abstentions.

L'examen de la première partie du projet de loi de finances 2010 a connu un vif débat sur les exonérations fiscales contenues dans le projet.

Certains groupes de l'opposition ont appelé à accorder davantage d'exonérations fiscales au profit des petits fonctionnaires et salariés et d'exonérer de la TVA les machines utilisées dans le domaine des énergies renouvelables.

LIRE EN PAGE 3

EDITORIAL

Fête de l'indépendance

Le Maroc des grands chantiers

LE Maroc célèbre aujourd'hui le 54ème anniversaire de son indépendance. Dresser un bilan exhaustif et objectif de ces cinquante quatre années d'indépendance nécessite des études et des analyses approfondies, car l'accession à l'indépendance signifiait l'engagement d'une bataille rude et sur tous les plans.

C'est le Grand Jihad. Un combat qui a été souvent couronné de succès, mais a enregistré aussi des échecs.

En tous cas, le Maroc d'aujourd'hui n'a rien à voir avec celui de 1955. De l'étape de la libération engagée par feu Mohammed V en parfaite symbiose avec le peuple, le Maroc a connu celle de l'édification sous le règne de feu S.M. Hassan II et aujourd'hui c'est un Maroc nouveau qui est en train d'être bâti par S.M. Mohammed VI : le Maroc de la liberté, de la démocratie, des Droits de l'Homme, de la justice sociale et de la citoyenneté.

Les cinquante-quatre années d'indépendance étaient celles du combat pour relever les grands défis auxquels le Maroc devait faire face depuis 1955 : parachever l'intégrité territoriale, établir la démocratie politique, économique et sociale, assurer le développement et le progrès du pays et l'émancipation des citoyens.

La commémoration du 54ème anniversaire de l'Indépendance intervient au moment où notre pays vit une ère nouvelle avec l'accession de S.M. le Roi Mohammed VI au Trône de Ses Glorieux Ancêtres. Elle intervient aussi au moment où la question de la réalisation du changement et du redressement constitue l'une des aspirations fondamentales du peuple qui désire voir le gouvernement apporter les solutions qui s'imposent aux problèmes dont souffre notre pays.

L'indépendance a été acquise au terme d'une longue et âpre lutte, au cours de laquelle des martyrs sont tombés sur le champ d'honneur et de lourds sacrifices ont été consentis par toutes les couches populaires. 54 années après notre accession à l'indépendance, il est de notre devoir de nous demander si les buts visés par la lutte pour l'indépendance ont été réalisés.

En effet, l'indépendance en elle-même n'était pas une fin, mais avant tout un moyen pour assurer le progrès économique et social du pays et pour donner au peuple l'occasion de s'épanouir et de fixer ses choix politiques, économiques et sociaux, à travers des institutions représentatives élues de façon démocratique et jouissant de la crédibilité et de la confiance populaire.

D'ailleurs, la lutte pour l'indépendance, qui était intimement liée à celle pour la démocratie et l'intégrité territoriale, ne pouvait se concevoir sans ces deux fondements.

Pour le peuple marocain, la journée du 18 novembre est une occasion de se remémorer les luttes passées et de planifier l'action à venir, sans toutefois oublier le présent.

MOHAMED IDRISSE KAÏTOUNI

SUITE EN PAGE 4

18 novembre / Fête de l'Indépendance

La marocanité effective et la fierté d'être Marocain

PAR MAÎTRE MOHAMMED BELMAHI

LE Maroc célèbre aujourd'hui une grande fête qui marque cette année le 54ème anniversaire de son indépendance, événement illustrant la très forte symbiose qui existe entre le Trône Alaouite et le peuple marocain.

Le peuple marocain, de Tanger à Lagouira, célèbre donc aujourd'hui ce 54ème anniversaire qui revêt une grande signification et illustre le triomphe de la cause marocaine et l'avènement d'une nouvelle ère de liberté et d'émancipation. Sa célébration offre aussi une occasion de se remémorer le contexte historique de cette grande épopée, dont l'aboutissement a été le fruit d'énormes sacrifices.

Pour comprendre les péripéties de ce glorieux événement, un rappel historique s'impose. La 2ème Guerre mondiale avait dépassé en horreur celle de 14-18 et revêtu un certain

nombre de caractéristiques nouvelles par rapport au 1er conflit mondial. Elle avait opposé deux camps antagonistes:

D'un côté les puissances de l'Axe, dictatures fascistes qui exaltent le chef, l'Etat tout puissant, la discrimination raciale et le "droit" de conquérir le monde, et qui prétendent instaurer partout, de gré ou de force, un «ordre nouveau».

De l'autre, le camp des Alliés, représenté par les Etats et les mouvements de résistance qui déclarent défendre les valeurs de liberté, de démocratie et les droits de l'homme. S'étant aligné par conviction avec ce dernier, Sa Majesté le Roi Mohammed V refusa d'appliquer les mesures antisémites décrétées par le gouvernement de Vichy, sauvant ainsi la communauté juive marocaine.

Après le débarquement anglo-américain en Afrique du Nord en novembre 1942, il reçut la Conférence d'Anfa (Casablanca) en

SUITE EN PAGE 4

Instances de régulation francophones : La diversité culturelle et linguistique au cœur des débats

LES travaux de la 1ère instance des présidents d'instances de régulation francophones se sont poursuivis lundi à Marrakech avec l'examen de nombre de questions ayant trait à la régulation audiovisuelle, à la diversité culturelle et linguistique ou encore à la diversité et au pluralisme du paysage de l'audiovisuel.

LIRE EN PAGE 3

Des diplomates marocains nommés dans des postes de responsabilité à la Ligue arabe

LE secrétaire général de la Ligue arabe, M. Amr Moussa, a procédé, au cours du mois de novembre, à la nomination de plusieurs diplomates marocains dans des postes de responsabilité aux délégations de l'organisation à l'étranger.

Il s'agit de l'ambassadeur Mohamed Fatih Naciri, directeur de la direction Europe qui a été nommé chef de la délégation de la Ligue arabe à Ankara et Mohamed Lahlou du département

des affaires juridiques, affecté au poste de premier attaché du centre arabe des recherches juridiques et judiciaires de Beyrouth.

Le secrétaire général a également procédé à la nomination de MM. Mustapha Taleb Atiq du département des relations multipartites, M'hamed Kamali du département de la sécurité arabe et Ahmed Mohamed M'ghari en tant que premiers attachés des délégations de la Ligue arabe respectivement à Ankara, Madrid et Moscou.

NOIR ET BLANC

LA télévision marocaine est, pour ainsi dire, très mal vue. Ce constat ne date pas d'aujourd'hui. Cette dégringolade fut entamée précisément depuis que l'Etat a décidé de renflouer, et de la plus généreuse des manières, les budgets de cet organe. C'est contradictoire, incongru, mais c'est comme ça !

Malgré les doléances du public qui paye les redevances, malgré les déluges des critiques (on n'a même aperçu des banderoles étalées dans des terrains de football), malgré les audiences en chute libre, malgré la concurrence effrénée avec les chaînes satellitaires, les responsables de la SNRT semblent dépassés par les événements réformistes et nous servent éternellement la même soupe. C'est pourquoi l'on tombe des nues lorsqu'on apprend que notre télévision vient de raffler sept prix lors du Festival du Caire des médias arabes. De premier abord, l'on se demande si ce festival n'est pas un peu bide sur les bords. Même un concours national n'aurait pas jusque là.

Quelle mouche généreuse a donc piqué nos amis de Oummu addounia; eux qui nous toisent de si haut, d'habitude ? Eux dont le média télé est bien plus qualitatif et foisonnant que le notre, bien

maigrichon ? Maintenant, on comprend que le jury dudit festival n'a pas réussi à dénicher le moindre programme à gratifier chez 2M. Ainsi, s'il devait récompenser cette chaîne dans la catégorie drame, il aurait l'embarras du choix : Prix de la meilleure série turque, de la meilleure série coréenne, des meilleures séries mexicaine, colombienne, Sri lankaise, indonésienne doublée en dialecte marocain, brésilienne, etc. sans parler de ce fatras de programmes et documentaires rafés dans les poubelles européennes. Voilà, en effet, qui a tous les atouts et les moyens pour plaire mais s'obstine avec une rigueur inouïe à se convertir en chaîne pour ménagères. Surtout depuis l'arrivée de la nouvelle direction sur laquelle des espoirs étaient permis. On est en droit d'exiger des comptes quant on mesure l'ampleur des fonds étatiques engloutis par ce média.

Notre audiovisuel est malade et nous rend malade, plutôt nerveux. Un malade, ça se soigne. Mais s'il persiste à baigner dans sa maladie, il n'a pas le droit d'entraîner les autres dans son mal.

KHALIL RAIS
krais2007@yahoo.fr